



HAL
open science

Les structures à plan circulaire de Poses (Eure)

Cyrille Billard, Thierry Dechezleprêtre, Jean-Yves Langlois

► **To cite this version:**

Cyrille Billard, Thierry Dechezleprêtre, Jean-Yves Langlois. Les structures à plan circulaire de Poses (Eure). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1996, 14, pp.2-5. hal-02536542

HAL Id: hal-02536542

<https://hal.science/hal-02536542>

Submitted on 20 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LES STRUCTURES A PLAN CIRCULAIRE DE POSES (EURE)

Introduction

Ce sauvetage urgent a été conduit entre Mars et Juin 1995 sous le contrôle scientifique du Service Régional de l'Archéologie de Haute-Normandie, la gestion et la réalisation de l'opération étant confiées à l'AFAN. Ces travaux ont été motivés par l'agrandissement de la carrière de la société Morillon-Corvol dans cette zone. Le site de "Sur la Mare" est implanté en interfluve entre la Seine et L'Eure en bordure d'un paléochenal "le buisson des Noés" comblé après l'Antiquité. Le décapage effectué sur une surface totale de 7 hectares a permis de mettre en évidence une continuité d'occupation du Néolithique ancien (Villeneuve-Saint-Germain) au Bas-Empire. L'analyse des structures qui est développée ici est essentiellement basée sur des observations de terrain constituant une première esquisse typologique et chronologique appelée à être affinée ou corrigée.

Les structures à plan circulaire sont localisées dans la zone où l'occupation peut-être attribuée à La Tène D et au début de l'Antiquité. La plus petite a un diamètre de 8,5 mètres (E.I). Elle est située dans le secteur nord d'un enclos Trapézoïdal d'environ 50 mètres de côté, à proximité d'un grenier à cinq poteaux. Aucun autre ensemble n'a pu être reconnu à l'intérieur de cet ensemble fossoyé. La structure à plan elliptique se compose de 13 trous de poteaux. Malgré le caractère incomplet de cette couronne, l'isolement de cet ensemble au sein de l'enclos, et la régularité du plan permettent de reconnaître les vestiges d'une seule et unique construction. Onze trous de poteaux sont répartis sur le pourtour du cercle, deux autres sont situés à l'intérieur. Les diamètres des excavations les ayant accueillis varient de 0,25 à 0,60 mètre. Deux d'entre-eux, situés au nord-est, peuvent correspondre à des poteaux de section plus importante, plus larges et plus profondément encaissés, ils comportent un remplissage très charbonneux. Ces poteaux peuvent souligner l'entrée bien qu'aucun porche structuré n'apparaisse à la lecture du plan de cet ensemble. La datation de cette structure circulaire ne repose que sur quelques tessons attribuables à La Tène D. Le rare mobilier issu des structures situées dans l'enclos permet, quant à lui, d'avancer une occupation de la fin de la Tène D1 ou du début de La Tène D2.

La seconde structure circulaire (E.II) est implantée dans la zone est, à une cinquantaine de mètres de la précédente. Cet ensemble, de 10,0 mètres de diamètre, est composé de 19 poteaux dont certains sont réunis par une tranchée circulaire de large 0,2 à 0,3 mètre de largeur. L'existence d'une paroi en torchis est signalée par des fragments retrouvés à l'intérieur des structures. (Si la majorité des poteaux sont enfoncés profondément, deux étaient à fleur de décapage, leur positionnement, au-dessus de la tranchée déterminerait leur chronologie secondaire, ils peuvent correspondre à des réfections). A l'est, deux paires de poteaux jumelés, placés radialement et légèrement à l'intérieur de la couronne matérialisent l'accès au bâtiment. Sa largeur est comprise entre 2,0 et 2,5 mètres. Les poteaux extérieurs, placés sur la circonférence du cercle participent vraisemblablement à la cohésion de la structure, les poteaux

intérieurs soutenant le linteau de la porte. Leur position, légèrement en retrait, permet au toit de conserver une pente homogène, et peut donc être mis en relation avec l'absence de porche avancé. L'intérieur de la couronne est occupé par un unique trou de poteaux, de fort diamètre (0,60 mètre) légèrement excentré. Des fragments de tuiles y ont été recueillis. L'occupation de ce site au Haut-Empire est attestée par l'existence d'un second enclos trapézoïdal de 100,0 Mètres de long pour 80,0 mètres de largeur à l'ouest et 40,0 mètres à l'est.

La troisième structure à plan circulaire (E.III) se situe sur le tracé de cet enclos sans qu'il puisse être établi de relation stratigraphique entre eux. Cette structure présente des variations importantes dans ses dimensions (15,0 mètres de diamètre), son plan, et son architecture. La couronne est composée de 16 trous de poteaux jumelés espacés en moyenne de 3 mètres. Le jumelage et l'espacement régulier entre ceux-ci pourrait trahir l'existence de poutres sablières normées de trois mètres de long, prenant appui à chacune de leur extrémité sur un poteau. Le plan dessinerait en fait un polygone à 16 cotés dont deux laissent place à l'entrée. L'entrée, située également à l'est, est matérialisée par un porche saillant de 4,0 mètre de profondeur pour 5,0 de largeur. A l'intérieur de la couronne circulaire, deux groupes principaux de trous de poteaux peuvent être définis. Le premier comprend des structures de moyen ou fort diamètre, le second est constitué de creusement de faibles dimensions souvent calés par des tuiles et datant de l'Antiquité. En éliminant ces derniers, il subsiste une couronne interne constituée de six poteaux irrégulièrement espacés, placés entre 1 et 2 mètres de la couronne externe. La datation de ces deux structures, Tène D, est assurée par quelques tessons trouvés dans les remplissages.

Deux structures se différencient des précédentes par l'existence d'un fossé circulaire pouvant être interprété comme une tranchée de fondation de palissade. La structure E.IV est implantée dans la zone nord de ce site, sur une berge en bordure du paléochenal. Elle se compose d'un fossé circulaire d'environ 10,0 mètres de diamètre, de 0,60 mètre de large et ne dépassant pas 0,40 mètre de profondeur. Les trois petites structures en creux situées à l'intérieur du cercle semblent plutôt se rattacher à l'ensemble de greniers sur quatre poteaux implantés plus au sud. Le fossé a généralement un profil en V dissymétrique, avec un pendage plus important vers l'intérieur. Ce profil, associé à la présence d'alvéoles dans le fond du fossé encourage l'hypothèse d'un fossé de palissade: une des coupes effectuée à l'est de la structure, à l'endroit où elle est tronquée, montre nettement le fantôme d'un poteau. Le cercle présente à l'ouest une interruption d'un mètre de large, ainsi qu'un très probable système d'entrée (trous de poteau d'un côté et légère élargissement du fossé de part et d'autre de l'entrée). Le remplissage de ce fossé est très caillouteux et comporte beaucoup d'éléments brûlés. Le mobilier est très peu abondant et le plus souvent très émoussé: il s'agit exclusivement de céramiques protohistoriques, non tournée sans plus de précision possible.

La structure circulaire E.V est située en limite de la zone fouillée et n'a pu être décapée en entier. Il s'agit d'un cercle d'environ 8 mètres de diamètre, avec un fossé de moins de 0,40 mètre de profondeur et de largeur variable: particulièrement étroit côté sud-ouest et nord-est (0,20 / 0,25 mètre), il est beaucoup plus large côté sud-est (jusqu'à 0,70 mètre). Les mêmes observations réalisées sur l'ensemble IV peuvent s'appliquer ici, même si les profils sont moins constants et si le remplissage est moins caillouteux. Un ensemble de 9 structures figurent à l'intérieur du cercle. Il s'agit pour l'essentiel de trous de poteaux de petites dimensions

contenant parfois des charbons de bois ou des fragments de torchis. La fosse 01 se caractérise par son remplissage nettement argileux et léssivé qui semble indiquer une fonction en relation avec cette eau. Cette structure est-elle en relation avec la longue fosse très irrégulière qui traverse l'ensemble du cercle et qui est signalée comme terrier sur le plan? Les éléments de datation sont tout autant peu abondants: quelques tessons très émoussés dans chaque structure.

Conclusion

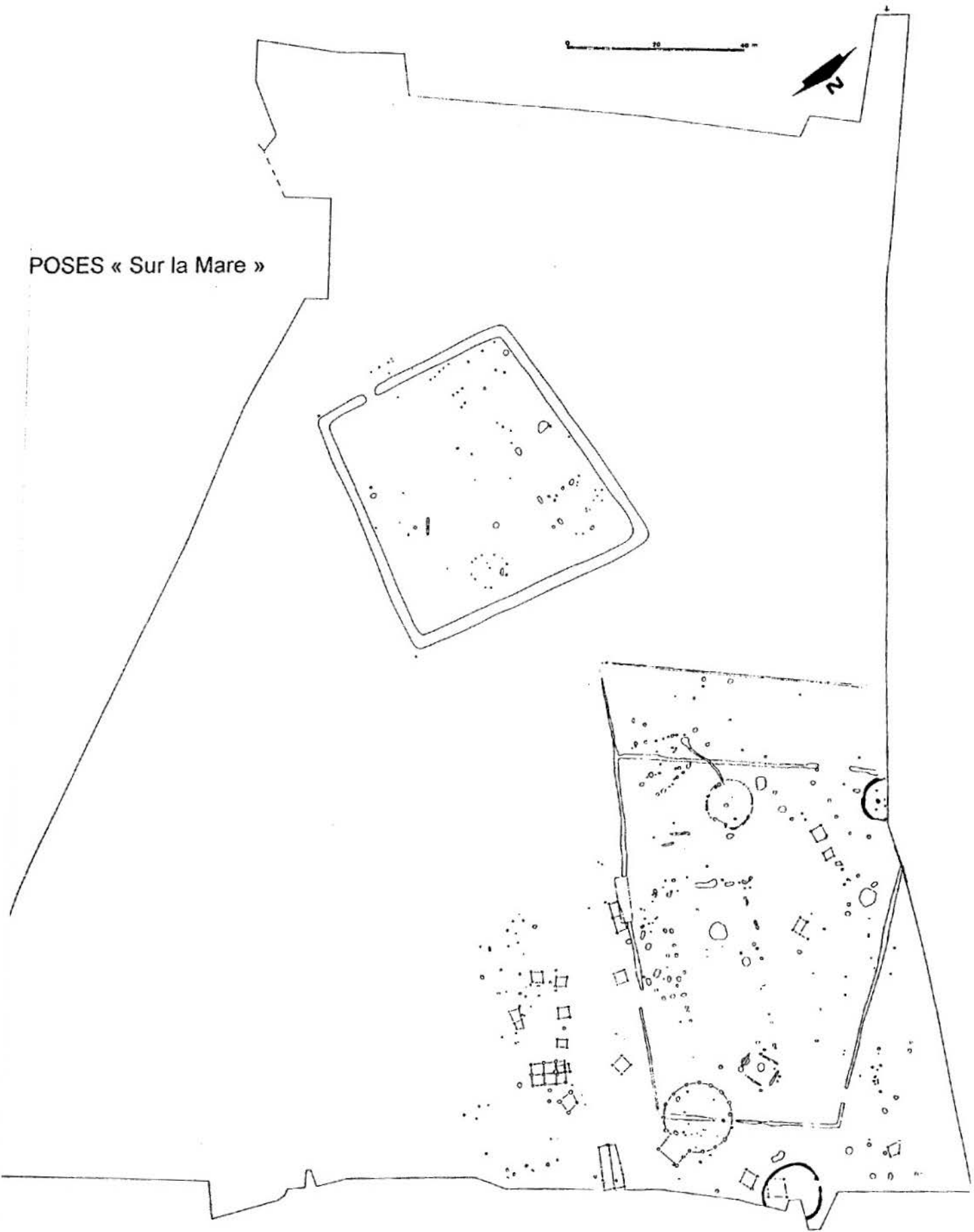
Le site de Poses "Sur la Mare" se caractérise donc par l'existence conjointe de nombreux bâtiments quadrangulaires, implantés ou non à l'intérieur d'un enclos, et de structures à plans circulaires dont plusieurs peuvent correspondre à des structures d'habitations; leur proportion, parfois importante, pose cependant des problèmes d'interprétations. Les enclos circulaires à fossés, quant à eux, peuvent trouver des éléments de comparaison dans les structures mises au jour au sein des nécropoles protohistoriques du Bassin-Parisien. L'absence de sépultures directement en relation avec les enclos, la présence de poteaux à l'intérieur, et de fragments de torchis dans le remplissage de certaines structures, ne permet pas cependant de rejeter l'hypothèse d'une fonction d'habitat.

C. BILLARD¹, T. DECHEZLEPRETRE², J.-Y LANGLOIS³

¹Conservateur au Service Régional de l'Archéologie

²Elève Conservateur à l'Ecole Nationale du Patrimoine

³Responsable d'opération AFAN



POSES « Sur la Mare »

Plan général des structures